

## [Saint-Pol-de-Léon](#)

Réalisé par des lycéens et digne d'un film professionnel, « Été 44 » raconte la Libération à Saint-Pol-de-Léon



Par [Antoine Decléty](#)

Le 01 août 2024 à 13h42

Alors que s'ouvrent les commémorations des 80 ans de la Libération, à Saint-Pol-de-Léon (29), des élèves du lycée Notre-Dame du Kreisker ont voulu marquer le coup et viennent de dévoiler leur film « Été 44 ».



Une vingtaine d'élèves ont participé au tournage du film, que ce soit devant ou derrière la caméra. Un projet chapeauté par Olivier Salaun, professeur d'histoire-géographie au lycée Notre-Dame du Kreisker, à Saint-Pol-de-Léon. (Le Télégramme/Antoine Decléty)

Il y a 80 ans, le 4 août 1944. À Saint-Pol-de-Léon, la nouvelle du départ des troupes d'occupation de la commune se répand comme une traînée de poudre parmi les habitants. Massés sur la place de la mairie et alors persuadés que l'arrivée des Alliés n'est plus qu'une question de jours, les Saint-Politains célèbrent la Libération.

Mais la scène de liesse, trop hâtive, vire rapidement au cauchemar. En fait, encore sur le territoire, les Allemands exécutent sommairement 25 habitants, dont le maire de Saint-Pol-de-Léon, Alain de Guébriant, les 4 et 5 août 1944.

Une vingtaine de lycéens volontaires

[C'est sur cette page sombre de l'histoire de Saint-Pol-de-Léon sous la Seconde Guerre mondiale que s'appuie le film « Été 44 ».](#) Réalisé par des lycéens de Notre-Dame du Kreisker, sous l'égide de leur professeur d'histoire-géographie Olivier Salaun et de quatre autres personnels de l'établissement, il fait l'objet d'une avant-première, ce 3 août 2024, pour les familles et amis. La toile de fond du long-métrage est bien réelle et basée sur l'ouvrage de Gilles

Grall, intitulé « [Saint-Pol, été 1944. De la rafle des résistants au massacre des civils](#) ». Son histoire, elle, reste fictionnelle. L'intrigue suit une fratrie saint-politaine, dont le jeune cadet décide de rejoindre la Résistance.



Lorette Queguiner et Daphnée Souffrant travaillent sur l'enregistrement de la BO du film *Été 44* dans les locaux du lycée du Kreisker. (Archive Le Télégramme)

La famille se retrouve confrontée aux exactions commises par les troupes d'occupation allemandes, à Saint-Pol-de-Léon, en ce mois d'août 1944. Que ce soit devant ou derrière la caméra, une vingtaine de lycéens de seconde, première ou terminale ont participé au projet sur la base du volontariat. Et Olivier Salaun n'en est pas à son coup d'essai. Ce professeur passionné de cinéma et d'histoire s'était déjà intéressé au sort des Poilus saint-politains à travers un film d'une trentaine de minutes baptisé :

[« Les dernières lettres »](#). Sorti fin 2018, il avait, là aussi, été réalisé, en partie, par des lycéens.

### **Une idée née en 2022**

Avec « *Été 44* », le professeur a, cette fois-ci, vu encore plus grand, puisque le film s'étale sur 1 heure 30. Accompagnée de professeurs ou encore de l'assistant-réalisateur François Mahon, l'équipe du film a dû déployer un travail de préparation conséquent. « Le projet est né dans ma tête, en 2022, raconte Olivier Salaun. On a commencé à écrire le scénario en septembre 2022 avec les élèves, à raison de 2,5 heures par semaine, pendant un an », souligne-t-il.



Le tournage s'est terminé samedi 27 avril 2024, à Saint-Pol-de-Léon. (Florence Charlou)

Le tout, en dehors des cours : « Sur la pause déjeuner ou après les cours », raconte Yaëlle, lycéenne. Puis en septembre 2023, les cinéastes en herbe se penchent sur l'organisation du tournage et les recherches de financement. Au total, entre la dizaine de donations d'entreprises, les subventions du Département, du ministère des Armées, de la mairie ou même du lycée, l'équipe réussit à lever près de 15 000 euros pour financer le film.

[À Saint-Pol-de-Léon, les lycéens du Kreisker poursuivent le tournage de leur film « Été 44 »](#)

### Le projet est collaboratif

[Une dizaine d'associations, de compagnies de théâtre du coin](#) ont aussi prêté main-forte au projet. « Ils nous ont tous aidés bénévolement », insiste Olivier Salaun. Comme Gouel An Eost, à Plougoulm, qui a prêté des costumes d'époque de fermiers. « Pour les costumes de civils, c'est très majoritairement l'association Avel Lambader, de Plouvorn, qui nous a aidés », insiste le professeur.



La Libération est proche mais le maire demande à la foule de ne pas précipiter les choses (Archives Le Télégramme)

Ou encore les vieilles voitures, qui apparaissent à l'écran, prêtées par Calandre et Torpedo. Les costumes militaires d'Allemands ont, quant à eux, dû être loués. La commune a aussi apporté sa pierre à l'édifice. « Il y a eu des scènes à tourner dans la mairie, s'exclame Yaëlle. Ils ont même fait retirer certains panneaux et ont bloqué des rues le temps qu'on puisse tourner ! », se remémore l'élève de première.

### « Ça met une claque »

Un réel travail collaboratif s'est donc mis en place en amont et pendant le tournage, qui s'est étalé entre novembre 2023 et avril 2024. [Le long-métrage aura nécessité au total 20 journées de tournage, la présence de 250 figurants parmi lesquels 100 lycéens, ainsi « qu'une ou deux classes de primaire »](#) de Saint-Pol-de-Léon. Afin de rester fidèles à cette histoire locale, l'équipe s'est appuyée sur le témoignage d'anciens de Saint-Pol-de-Léon ayant connu l'Occupation.



Dans le film « Été 44 », Mathéo et Pierre occupent une place de premier rang. L'un joue un soldat allemand, l'autre un jeune Saint-Politeain qui s'engage dans la Résistance. (Le Télégramme/Antoine Decléty)

« Quand on les écoute, de se dire que ça a eu lieu il y a 80 ans, ça met une claque... », soupire une des lycéennes. À l'écran, chacun des près de vingt élèves, ainsi que des professeurs impliqués dans le projet tiennent un rôle, plus ou moins important dans l'intrigue. Pierre, lui, tient le premier rôle et campe, à l'écran, un jeune résistant saint-politeain. « C'était une première pour moi. J'aime beaucoup le cinéma depuis tout petit. C'était un peu un rêve », réagit-il.

### « On s'est fait plein de potes »

Et toute l'équipe est très fière du résultat. « Il y a eu des plans au drone. On a utilisé des caméras professionnelles », explique Sylviane Jestin, professeure de mathématiques à la retraite, qui a aussi contribué au projet. « C'est un peu notre bébé, ce film », dit Iona, élève en première. « Incroyable », « enrichissant »... Les qualificatifs ne manquent pas aux lycéens pour évoquer le projet.

« On s'est fait plein de potes, on a pris confiance. On a eu un groupe très soudé malgré le sujet, qui est très lourd », résume une lycéenne. Avant de retrouver, à la rentrée, les bancs du lycée ou de l'université, les élèves auront certainement en tête cette aventure « inoubliable » avec « les fous rires sur le tournage et ces scènes qu'on a dû tourner 50 ou 60 fois ».

« Été 44 ». Plusieurs projections publiques sont prévues parmi lesquelles, le 4 août, au Majestic, à Saint-Pol-de-Léon, à 15 h et 18 h, les 10 et le 24 août à 20 h 30, le 18 août à 18 h ; le 8 août à 20 h 45, au Dauphin, à Plouescat, les 11 et 25 août à 17 h 45.



Les enfants de Saint-Pol-de-Léon avaient même participé au tournage avec enthousiasme. (Archive Le Télégramme)